

Le bodhisattva de la compassion signifie le regard ou l'écoute porté à autrui. Est ce une illusion, un palliatif, une résignation ? En croyant se libérer de la souffrance en abandonnant les désirs égotiques, les disciplines initiatiques ne se transforment-elles pas en fuites de la réalité. Se rêver un élu sur le difficile chemin de l'initiation !

K  
U  
A  
N

**YIN** Le bodhisattva  
qui écoute les appels  
du monde

Kuan Yin est la contraction de Kuan Shi Yin qui vient de Guan Zizai. Son appellation est en fait une transposition étymologique du sanscrit en chinois à partir de Avalokitésvara, de Avalokita « qui regarde en bas » et Ishvara « le seigneur ». Kuan signifie en chinois « regarder », Shi « le monde des vivants », Yin « le son ».

« Regarder en direction des appels du monde »

Transmis par la suite au Japon la forme la plus ancienne étant Kanjzai elle reçut plusieurs appellations Kôzeon, Shô-Kannon, Kwannon, et enfin Kannon.

## Le culte d'Avalokitésvara

Il était largement répandu en Inde où il était représenté sous une forme masculine. Il est né d'un rayon blanc de lumière qui sortit de l'œil droit du Bouddha, alors qu'il était plongé dans une méditation profonde. Il représente le bodhisattva de la compassion. Au Tibet où le bouddhisme fut introduit bien avant notre ère c'est le gardien de la doctrine sacrée. Le dalaï-lama représente l'émanation d'Avalokita. La première femme à entrer dans la communauté monastique de Bouddha fut Tara.

**Bodhisattva**  
être qui aspire  
à devenir  
Bouddha.

## La Vieille Mère sans naissance.

C'est la divinité principale adorée par certaines sectes d'un syncrétisme de bouddhisme, taoïsme et manichéisme.

Au VIII siècle, **Mazu** est considérée comme une divinité de la mer qui protège les bateaux en mer et sauve les marins en danger

**Nirvâna**  
L'extinction des causes qui font renaître.

Bien que le Bouddha ne fut pas favorable à l'entrée des femmes dont il craignait qu'elles ne perturbent trop la communauté masculine, il finit par les accepter dans la communauté. Toutefois avec beaucoup plus de contraintes quant aux respects des normes. Tara fut la première femme en qui se manifesta l'esprit d'éveil ou bodhichitta, c'est à dire l'aspiration à atteindre la bouddhité pour le bien de tous les êtres. Depuis il est admis que l'Esprit d'Eveil peut se réaliser aussi bien avec un corps de femme qu'un corps d'homme. Cette incarnation indo-tibétaine fut la première bodhisattva de la compassion à la place d'Avalokitésvara. Associée de la représentation de la princesse Miao Shan, de Mazu, de la Vieille Mère sans naissance et de certaines divinités taoïstes donneuses d'enfants, tous ces symboles de l'incitation à la compassion se sont synthétisés en Kuan Yin. La vénération d'Avalokitésvara fut introduite en Chine à la fin du premier siècle après JC et les premières représentations féminines du bodhisattva de la compassion datent d'entre le septième et le treizième siècle.

**Miao Shan** la sainte dont la légende dit au XII<sup>e</sup> siècle que la princesse chinoise, guérissait et sauvait les marins du naufrage. Elle a aussi renforcé l'image du bodhisattva féminin.

## Plusieurs types de bouddhisme

### Le petit véhicule

Le Theravada seule école ayant subsisté du bouddhisme primitif considère que l'accession à la bouddhité est très difficile à obtenir, un Bouddha par ère de trente mille ans. Son concept de bodhisattva est essentiellement accepté comme un parcours similaire à celui du Bouddha historique, qui passa par de multiples vies antérieures ayant choisi de se réincarner pour venir au secours de tous les êtres plongés dans l'océan samsârique plutôt que d'atteindre tout de suite le nirvâna. En fonction de ce concept pour le Theravâda le seul qui pourrait mener l'existence de bodhisattva serait Maitreya le prochain bouddha à renaître à l'issue de l'ère actuelle. Cette vision restreint considérablement la potentialité que tout être aurait d'accéder à la bouddhité et c'est pour cela qu'il s'appelle Hînayâna, le petit véhicule.

**Samsâra**  
Cycle incessant des naissances et des morts

**Maitrî**  
Amour  
**Maitreya**  
Celui qui aime

## Le grand véhicule

Le grand véhicule, Mahâyâna pour se démarquer de la vision élitiste du Theravâda, envisagea la voie du salut comme universelle, sans limitation du nombre des êtres pouvant obtenir l'illumination et de ce fait pouvant sauver les êtres qui souffrent par ignorance dans l'océan du samsâra. Cette réforme s'est étendue dès le premier siècle de notre ère. Le Mahâyâna ou le Vajrayâna (véhicule de diamant) distingue deux types de bodhisattvas, les terrestres et les transcendants. Un bodhisattva terrestre est un être éveillé qui après s'être incarné sur terre une multitude de fois et y avoir accumulés les mérites de ses nombreuses vies passées est enfin parvenu à franchir les portes du Nirvâna. C'est alors pour lui une rupture définitive d'avec le monde. Le bodhisattva transcendantal quant à lui bien qu'ayant déjà atteint la bouddhité diffère son entrée définitive dans le nirvâna tant qu'il n'a pas sauvé tous les êtres. Ainsi il existerait un état Apratishthita Nirvâna qui permet de continuer à œuvrer, sans être dans le Nirvâna complet, pour le bien de tous les êtres tourmentés dans le cycle incessant des naissances et des morts. Libéré de la prison samsârique il peut agir en écoutant les plaintes du monde à un niveau qui échappe à notre conceptualisation. C'est la transcendance, qui lui donne l'immense pouvoir d'emprunter les formes les plus diverses pour venir au secours de tous les êtres. Avalokitésvara est le personnage le plus représentatif et le bodhisattva susceptible de revêtir le plus grand nombre de formes. Il a pu ainsi s'adapter aux différentes cultures et conditions sociales des différents pays qu'il a rencontré tout en restant fidèle aux postures et gestes du Bouddha. Cette faculté explique le succès de son adaptation par un syncrétisme audacieux avec les autres traditions.

**Bodhisattva  
terrestre**  
**Pratishthita.**  
Nirvâna  
Rupture  
définitive d'avec  
le Monde

**Bodhisattva  
transcendantal**  
**Apratishthita.**  
Nirvâna  
Etat non figé  
définitivement dans  
le Nirvâna

**Theravâda**  
Bouddhisme initial  
**Hînayâna**  
Petit véhicule  
**Mahâyâna**  
Grand véhicule  
**Vajrayâna**  
Véhicule de  
Diamant  
du bouddhisme  
tibétain

## Trente-trois

### 33 Qualités

Le chiffre 33 est associé au concept de bodhisattva, mais ne restreint pas pour autant toutes les représentations possibles et locales d'Avalokitésvara

représentations d'Avalokitésvara sont en fait les trente-trois incarnations différentes que ce bodhisattva transcendantal a connues au cours des âges. Il ne s'agit pas de réincarnations, mais d'incarnations. Nous avons affaire à des représentations qui sont reconnues en Chine, mais qu'Avalokitésvara prend surtout au Japon, et elles porteront toutes des noms japonais qui se termineront par Kannon



Les positions de mains sont significatives et symbolisent dans chaque degré de représentation, une signification propre à l'évocation recherchée

Parmi les 33 représentations de Kuan Yin les positions de corps et de mudrâs, c'est à dire la position des mains, ont un sens correspondant aux divers acceptations en Inde au cours de l'apparition du bouddhisme.

Horizontalité  
Verticalité  
Perpendicularité



## La compassion

Le bouddhisme considère que la pulsion de désir est une illusion qui implique l'attachement qui lui-même est source d'une affection encore plus grande. Ces états émotifs finissent par se mutualiser sur l'objet désiré qui sous cet angle ne correspond plus qu'à une réalité subjective. Le processus du désir nous hypnotise car nous avons toujours tendance à exagérer les qualités de l'objet de notre désir. Nous voulons le posséder à n'importe quel moment et pour toujours ? Il ne tient pas compte de la loi de l'impermanence, car en nous leurrant sur l'objet de notre désir nous différons de notre esprit, ne serait-ce que provisoirement, l'idée de la séparation et de la mort, de la disparition.

## L'introspection

C'est seulement après avoir effectué un travail introspectif en lui-même que le bouddhiste sera peut-être capable de porter un regard impartial et compatissant envers les autres. L'amour pour autrui ne peut commencer que par soi-même, en abandonnant le moi narcissique, vision tronquée de la réalité en une identité fixe à l'intérieur de nous-mêmes. Ego qu'il faut substituer par une compassion envers autrui que l'on éprouve comme pour soi-même et qui doit éveiller en nous une certaine sympathie, une tolérance respectueuse pour l'autre.

La compassion bouddhique, s'étend à tous les êtres, aussi bien à ceux qui vivent dans la misère qu'à ceux qui connaissent l'opulence, elle ne laisse personne de côté, et elle commence à s'exercer à partir du moment où nous avons réalisé que le « moi » n'avait aucune substance.

**Un 1<sup>er</sup> degré**  
Le processus introspectif est une étape que l'on voit apparaître dans les traditions spirituelles en Inde au Tibet en Chine et dans tous les pays où le Bouddhisme s'est répandu.

**La Fraternité**  
Egalement  
ami du riche  
et du pauvre,  
s'ils sont  
vertueux

## Le dharma

Les cinq voyages  
Se préoccuper de  
son  
perfectionnement  
en se recueillant et  
en observant, afin  
de transposer sur le  
plan intellectuel  
tout ce qui peut  
illuminer  
progressivement  
ses connaissances

La seule façon pour que les êtres se libèrent du samsâra consiste à étudier et mettre en pratique les préceptes enseignés par Bouddha, en utilisant les divers moyens que le bouddhisme propose pour franchir à jamais les portes du Nirvâna. Tout le reste appartient au domaine du superflu, de l'illusion, du rêve, car tout est soumis à l'impermanence, donc à la souffrance. La compassion s'exprime par l'intermédiaire du don des biens matériels et surtout le don de soi-même et celui du dharma, c'est-à-dire de la doctrine bouddhique. C'est que nous avons toujours la fâcheuse habitude de privilégier l'aspect matériel au détriment du spirituel.

**Dharma**  
Enseignement  
et  
cheminement

### *Question de...*

Ceux qui suivent le dharma dans le Mahayana ont le courage de s'ouvrir aux autres, de s'ouvrir au monde, de s'ouvrir aux demandes de l'environnement, à la réalité qui les entoure. Cela plutôt que de rester calfeutré dans un cocon individualiste, égotique, personnel, dans le cocon de son ego intellectuel, affectif, professionnel, social ou religieux. S'ouvrir pour découvrir de nouveaux horizons, pour rencontrer les autres, l'autre, l'altérité. Cette ouverture et cette rencontre permettent un partage, une participation à la réalité de l'autre, c'est ce qu'on appelle, dans

le dharma, compatir, au sens littéral du terme, et cela est le fondement de la compassion. La compassion est elle-même le lieu dans lequel l'amour, l'amour authentique, peut émerger. Et on entend par amour non pas une attitude affective, et encore moins affectée, mais une qualité de réceptivité, de disponibilité et donc de bienveillance fondamentale.

*Propos du Lama Denis Teundroup*

*Août 95 Question de  
chez Albin Michel  
Bouddhisme et Franc-Maçonnerie*

## Maitrî

Le devoir de tout bodhisattva est par conséquent d'amener tous les êtres à pratiquer le dharma pour qu'ils aient des chances d'atteindre un jour l'Éveil et enfin le Nirvâna qui lui est assimilé. Le mahâyâna introduit la notion de compassion universelle qui doit se déployer à tous dans les différents mondes où ils évoluent. Il faut rechercher l'éveil non seulement pour soi-même, mais aussi pour aider tous les autres à briser les chaînes qui les maintiennent prisonniers depuis d'innombrables vies dans l'océan profond et sombre du samsâra. Il est primordial de faire preuve d'un réel esprit d'ouverture capable d'embrasser le monde entier.

### L'abandon

lors de la marche en regardant l'étoile repère qui guide vers la renaissance,

### Un compte à rebours ?

## OM MANI PADME HUM...en outre !

Un mantra a été transmis aux hommes par le Bodhisattva de la Grande Compassion, Avalokitésvara. C'est une suite de syllabes associée de trois autres exercices de méditation pour parvenir à l'illumination. Cette récitation répétitive s'associe de visualisations de mandalas (figures géométriques), de mudrâs (position de mains) et de techniques respiratoires de yoga. C'est le son plus que le sens des syllabes qui est utilisé pour dépasser la pensée dualiste, pour que l'esprit se vide de toute pensée discriminante. L'initié au Vajrayâna peut recevoir ainsi une énergie qui s'en exhale. Cette pratique assidue et hiérarchisée permet de se purger des passions, des appétits, pour apprivoiser les troubles émotifs. Par la suite la méditation accueille le sentiment spirituel. Contemplation où le sublime se substitue au banal. Une ressource nécessaire pour le bien être individuel et collectif, rituel d'apprentissage réglé avec ajustement.

**Le signe d'ordre**  
contenir le  
bouillonnement  
des passions

**Mahâyâna**  
Grand véhicule

**Vajrayâna**  
Véhicule de  
Diamant  
bouddhisme  
tibétain



<b>OM</b>	<b>MANI</b>	<b>PADME</b>	<b>HUM</b>
L'universel	joyau	du détachement	en l'homme
pouvoir indestructible	le diamant	le lotus	Intégration de l'esprit universel

### Abêtissement possible de la parole

La répétition peut elle appesantir notre lucidité d'esprit ? Le combat contre l'attachement représenté par un rituel, vécu en idéalité absolue, ne se transforme-t-il pas en exaltation ? Une nouvelle émotion spirituelle, un trouble hébété sans troubles, un enchantement qui répudierait la réalité par un fétiche émotif ! Disposition à la grâce intérieure ardemment désirée, une ivresse spirituelle qui travestit la réalité des douleurs perpétuelles ! Ainsi dans l'enseignement dispensé par le maître qui cite que « c'est le son plus que le sens des syllabes qui est utilisé pour dépasser la pensée dualiste, pour que l'esprit se vide de toute pensée discriminante » ne s'établit-il pas, par manque de vigilance, une dépendance du disciple à son guru ? Un nouvel attachement source d'une affection encore plus grande pourtant censé combattre l'illusion de nos désirs. Peut on se prémunir de ce décalage insidieux dans toute pratique initiatique ?

...et se préserver  
la tête de toute  
exaltation



## Epeler...la méthode des bâtisseurs

Une voie progressive pour rechercher pas à pas, lettre par lettre, mot à mot, concept par concept, le sens puis l'expression globale de la structure qui comble les espaces. Réciter le memento par cœur ou en épilucher le sens ? N'y annonce-t-on pas que « Tout cerveau pensant figure, en outre, un atelier fermé, une assemblée délibérante, abritée contre les agitations du dehors ». Recherche de la vérité par la délibération l'initié doit pour autant « se défier de lui-même et craindre de porter un jugement avant d'avoir fait appel aux lumières de ses frères ». Mais conseille-t-on aussi se défier des lumières porteuses d'ombres...sur les parois d'une caverne abritée des agitations du dehors ? En éclairant dans un premier temps puis ombrageant par répétition académique, les ombres s'immiscent dans la difficile pratique du libre arbitre. Epeler les phrases pour y débusquer dans les plis, les recoins ce que les principes portent malgré eux, refuges propices à la contrefaçon.

La méthode  
Qui sollicite les  
efforts  
intellectuels de  
chacun tout en  
évitant  
d'inculquer des  
dogmes

## Emancipation philosophique

La déconstruction philosophique, un des systèmes les plus libérateurs qui soit, qui combat la sournoise mise en ordre du monde, ne reste une alternative que si elle se soigne elle même de générer un autre masque. Et c'est ce qu'elle recommande ! Car au sein même des processus de connaissance les plus aboutis y apparaissent toujours des tentatives de comblements inconscients. Rigueur et respect des normes ne restent pas définitivement compatibles avec la spontanéité du présent. Devoir d'actualiser le rapport à autrui, l'altérité évite de réduire les nouvelles conditions d'existence, aux standards immuables de la morale. Cet ajustement, au devenir, va permettre d'approuver ou réprouver tel système de règles, de savoir au profit de qui s'exercent les méthodes ! La réforme des valeurs adaptera la grammaire des devoirs, l'éthique donnera sens à l'exercice du style...de vie.

Ajustement  
Equerre  
en appui contre  
la Règle

« La cellule, un  
être en puissance  
de devenir »

genèse d'un fil  
conducteur vers la  
recherche d'un  
processus de  
vigilance,  
de mutation,  
l'éthique

## Déconstruction philosophique

Philosophe de la déconstruction Jacques Derrida définit cette tentative en disant qu'il s'agit d'interroger les présupposés, les finalités, les modes d'efficacité d'une pensée philosophique. Cette déconstruction s'est expliquée au travers de grands textes, de Heidegger, de Husserl, de Joyce, de Kant. Dans cet acte de défaire, désédimenter, décomposer, déconstituer des sédiments, des artefacts, des présuppositions, des institutions. Au fond, déconstruire, c'est philosopher.

C'est aussi une volonté de commenter une tradition, à travers le temps, de dire qu'elle n'est pas sacrée. Qu'elle n'est compréhensible aujourd'hui qu'à travers le commentaire d'aujourd'hui. Déjouer les attentes, ruser avec les programmes et les institutions et dévoiler ce qui les sous-tend, ce qui les prédétermine. Il y a toujours présente une tension entre une lecture exigeante de la tradition et ce sur quoi elle débouche, une responsabilité éthique et démocratique.

Comment innover ? Il n'y a pas d'incompatibilité entre la répétition et la nouveauté de ce qui diffère. De façon tangente et elliptique, une différence fait toujours dévier la répétition. Derrida appelle ça itérabilité, le surgissement de l'autre (itara, en sanscrit) dans la réitération. Le singulier inaugure toujours, il arrive même, imprévisiblement, comme l'arrivant même, à travers la répétition. Finalement l'innovation, c'est justement répéter pour trouver quelque chose de neuf, pour penser.

extraits d'un  
interview de  
Jacques Derrida  
Le Monde de  
l'éducation n°  
284, qui s'intitule  
"Autrui est secret  
parce qu'il est  
autre"

Dans la pratique initiatique, comment trouver suffisamment d'indépendance pour s'approprier son cheminement ?

## LES ETRES FANTASTIQUES

Toutes les expressions religieuses, initiatiques, philosophiques, culturelles sont productrices de figures terrifiantes. Dragons prêts à vous engloutir, pour vous dévorer par le feu. C'est souvent le feu de la tentation dont il s'agit en religion. En rapport duel avec le dragon apparaît le génie bienfaisant. Ainsi pour amener le plus grand nombre à respecter les valeurs de moralité, il suffit de leur conter, comme dans une mythologie enfantine, un combat entre les forces du mal et du bien.

## Première phase

Faire peur, pour proposer les contre valeurs aux forces du mal. Le dragon et le génie bienfaisant sont les deux faces d'une pédagogie primitive, procédure type (à priori) de l'espèce humaine. Protocole qui fournit une architecture morale en combattant le dragon. Combat moral illustré dans une Tradition avec un T majuscule qui est alors considérée comme la référence sacrée. Oublie-t-on, toutefois qu'avec les figures terrifiantes des contes enfantins, première phase de maturation, est transmise l'ironie qui permettra le dépassement des émotions terrifiantes.

## Deuxième phase

Cette deuxième période émancipera cet homme phobique qui ne se soignera plus seulement par discipline mais par la moquerie des masques tentateurs et terrifiants. L'ironie transperce de sa flèche le dragon des pulsions et des phobies.

## Troisième phase

Puis dans une troisième phase la flèche ayant traversé le dragon transperce à son tour le génie bienfaisant embusqué derrière l'image terrifiante. Le génie manipulateur qui entretient la peur de la peur. Ce pourvoyeur de solutions spirituelles ou thérapeutiques qui vous guérit des tentations mais profite de votre faiblesse.

## Quatrième phase

Mais l'ironie qui dérange les marchands de sable peut se travestir à son tour en une coquetterie mystificatrice. Une quatrième étape, celle de la déconstruction de la mise en spectacle, nouvelle cage d'une ironie pré-mâchée au masque émancipateur de la subversion, mise aux enchères d'une créativité débridée d'apprentis sorciers, nouveaux maîtres médiatiques.

## Cinquième phase

Les sédiments s'accumulent, de sophistication en sophistication, de stratégie de manipulation en prise de pouvoir, strates des gurus sur le chemin de la contre initiation, replis des pensées dans la philosophie, la déconstruction elle même n'échappe à la règle.

## Déconstruction de la déconstruction

Cinquième étape, ultime procédure d'un paradoxe et mystère de l'initiation et limite de l'introspection.

En effet il y aura toujours les plis et les replis dans toute méthode, même la déconstruction philosophique en recherche d'émancipation se met en garde elle-même contre les comblements de recherche de sens des espaces et des vides. On ne peut y échapper. La philosophie comme l'initiation est pourvoyeuse des ses nouvelles erreurs, à corriger mais par des nouvelles erreurs



### Les mudrâs

Ils sont en Inde l'alphabet d'un langage sophistiqué, évocateur de sentiment spécifique, multiples associations avec les positions des pieds ainsi qu'avec la posture générale du corps.

Par exemple la main pointant la joue peut signifier l'inquiétude et l'anxiété. Elle peut aussi en appui sur le menton évoquer la surprise, l'étonnement.

Au Japon c'est le Bouddha mystique qui est toujours représenté dans cette signification.

## LES LIMITES

Cinq étapes en Inde  
de maturation  
psychologique

La tendresse  
amoureuse

L'amitié fraternelle

La ferveur filiale

L'adoration du  
serviteur

La sereine majesté  
du silence

Comme pour la déconstruction de la déconstruction, le bodhisattva transcendantal semble désintéressé parce qu'il n'est plus sensible aux attraits de samsâra et peut alors se consacrer à la compassion. Mais comment un être humain comprimé dans sa condition matériel pourrait il être à la fois au dedans du samsâra soumis à la tentation et capable d'abnégation pour se consacrer à la compassion sans intentions cachées dans sa motivation ?

Paradoxe de la compassion terrestre !

Le concept de la transcendance du bodhisattva montrerait que l'être humain ne pourrait pas réaliser l'impossible. Pour se soustraire à la compromission de l'activité humaine, il ne pourrait que s'isoler dans la sereine majesté du silence pour atteindre le nirvâna. Et symboliquement pour les disciples choisir à ce moment l'Apratishthita-Nirvâna pour se consacrer alors à la compassion. C'est une façon de permettre au disciple de supporter le paradoxe de la compassion terrestre.

### Alors pensivement la statue regarde le dévot

La posture de Kuan Yin qui a le doigt appuyé sur la joue est un miroir qui est donné au disciple. La statue est perplexe dans sa pensée, par rapport au comportement de cet adorateur qui se manifeste à ses pieds. Le message qu'elle semble lui indiquer c'est une mise en garde contre lui même, dans son processus d'adoration et de recherche d'absolu. La compassion ici exprimée, est celle de la tendresse envers celui qui s'est piégé dans le paradoxe de la pratique spirituelle. Car en courant après la perfection il ne ferait que courir après une image de lui-même, aveuglement de sa motivation qui pourrait l'écarter du chemin initiatique.

Apratishthita.  
Nirvâna  
Etat non figé  
définitivement  
dans le  
Nirvâna



## L'écran immuable de la matière

Pour autant l'aspirant peut lors de méditation ressentir l'illumination. C'est l'unité ressentie avec l'objet de sa méditation qui lui fait penser que seul existe l'Un et l'Un sans plus. Cette perception des limites de la matière et de la communion intense qu'elle procure n'en reste pas moins liée au phénomène qui apparaît dans la matière. Et cette limite au bord de monde phénoménologique, cette expérience unique peut être une mystification. Ce vecteur de recherche par laquelle l'initié pense approcher la Vérité n'est pas la vérité, mais en tant qu'expérience tend vers la vérité. Ainsi la méditation peut comme d'autres techniques tendre vers une illumination qui permet de se détacher du contingent. Pourtant il est impossible de se trouver en permanence dans cette condition de perception des phénomènes. Et l'homme se trouve rattrapé par les motivations enfouies.

« C'est dans le présent, le tissu lacunaire du présent inachevé que l'originnaire est à ressaisir »  
Merleau-Ponty

« C'est souvent dans le visible le plus enveloppé que l'invisible est à reconnaître. »  
Merleau-Ponty

Les citations ci-contre de Merleau-Ponty témoignent que la recherche philosophique conduit aussi à l'illumination, à la limite de l'instant zéro qui porte le un de l'émergence de l'évènement. (Kant par Deleuze).

## Tao et son paradoxe

La phrase de Lao-Tseu, « la voie dont on connaît le chemin n'est pas la voie, aucun homme ne peut la révéler » est elle conciliable avec ceux qui ne s'imposent aucune limite à la recherche de la vérité ?

### Bibliographie

-AVALOKITESHVARA (GUANYIN) de Michel BANASSAT  
éditions YOU-FENG  
-Le Yoga de la Compassion de John BLOFELD  
éditions ALBIN MICHEL

### Jacques Derrida

-Le monde de l'éducation n° 284 Septembre 2000  
entretien « Autrui est secret parce qu'il est autre »

### Merleau-Ponty

-Collection de L'ARC, Merleau-Ponty, Librairie DUPONCHELLE

-L'Œil et l'Esprit, éditions folio essais

### Kant par Deleuze

Cours de Deleuze 14 mars 1978, KANT : synthèse et le temps